**LA CANTATRICHE CHAUVE**

**BIGRAPHIE**

Eugène Ionesco, né Eugen Ionescu , est né en 1909 à Slatina (Roumanie) et mort le 28 mars 1994 à Paris, d’une mère française et d’un père roumain. Dès 1913 sa famille s’installe à Paris. A 16 ans il retourne en Roumanie pour y préparer une licence en français. La poésie le fascine mais il a du mal à écrire en français donc il se tourne vers le théâtre Il passe la majeure partie de sa vie à voyager entre la France et la Roumanie. Représentant du théâtre de l'absurde, il écrit de nombreuses œuvres dont les plus connues sont *La Cantatrice chauve* (1950), *Les Chaises* (1952) ou bien encore *Rhinocéros*(1958).

Il représente le théâtre de l’absurde. Il est hanté par le sentiment de l’étrangeté du monde, de la banalité quotidienne. Son œuvre interroge le tragique de la condition humaine, l’absence de sens, l’impuissance du langage et le corruption par le pouvoir

**BIBLIOGRAPHIE**

Prix et récompenses

•1966 : Prix du Brigadier pour *La Soif et la faim*, Comédie-Française

•1969 : Prix Prince-Pierre-de-Monaco

•1973 : Prix Jérusalem pour l'ensemble de son œuvre et notamment Rhinocéros

Journaux

•*Journal en miettes* (récits de rêves, opinions, souvenirs, réflexions morales, notes sur la littérature) en 1967

•*Présent passé, passé présent* (juillet 1968)

Récits

•*La Photo du colonel* (1962)

•nouvelles :*Oriflamme, La photo du colonel, Le piéton de l'air, Une victime du devoir, Rhinocéros, La vase, Printemps*

• roman :*Le Solitaire* (1973)

Théâtre

•*Les Salutations* (1950)

•*La Leçon* (1951)

•*Les Chaises* (1952)

•*Le Maître* (1953)

•*Le roi se meurt* (1962)

Livret d'opéra

•*Maximilien Kolbe* (1985) sur une musique de Dominique Probst

**CONTEXTE HISTORIQUE**

•Première Guerre mondiale (1914-1918)

•Guerre d'Espagne (1936-1939)

•Révolution russe (1917-1921)

•Prise de pouvoir par Hitler en 1933.

**CONTEXTE ARTISTIQUE**

•Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique européen du début du XXe siècle (de 1904 à 1920).

• Le cubisme est un mouvement artistique qui s'est développé principalement de 1907 à 1914.

• Le pop art est un mouvement artistique qui trouve son origine en Grande-Bretagne au milieu des années 1950.

**POETES CONTEMPORAINS**

•Jacques Prévert (1900-1977)

•Robert Desnos (1900-1945

•Léopold Sedar Senghor (1906-2001)

•Jean Grosjean (1912-2006

**DRAMATURGES CONTEMPORAINS**

•Marcel Aymé (1902-1967) France

•Jean-Paul Sartre (1905-1980) France

•Jean Anouilh (1910-1987) France

•Albert Camus (1913-1960) France

**L’OEUVRE**

Résumé :

La scène se passe le soir (21h) dans un intérieur bourgeois à Londres, chez M et Mme Smith. Après le diner, ils bavardent : propos futiles, incohérents et ils passent sans transition d’un sujet à un autre. La pendule sonne 17 coups, puis 7, 3,5 2 et enfin autant de fois qu’elle veut. Mary, la bonne entre, tient des propos incohérents et annonce la visite des Martins. Les Smith sortent et les Martins entrent dans le salon. Ils s’assoient l’un en face de l’autre et semblent ne pas se connaitre : commence alors un dialogue qui fait apparaitre plein de coïncidences. Les Smith reviennent et les conversations saugrenues reprennent. On sonne 3 fois à la porte mais il n’y a jamais personnes. Mme Smith en conclut que «  lorsqu’on sonne à la porte c’est qu’il n’y a jamais personne » et cette affirmation déclenche une vive polémique. Au 4ème coup de sonnette apparaît le capitaine des pompiers : les personnages tentent d’élucider le mystère des coups de sonnette mais en vain. Le capitaine se met alors à raconter des anecdotes incohérentes, commentées étrangement par les 2 couples. Réapparaît Mary qui veut aussi raconter des anecdotes mais on la pousse dehors. Le capitaine, avant de sortit demande des nouvelles de la cantatrice chauve, il s’en suit un silence gêné et Mme Smith répond : «  elle se coiffe toujours de la même façon ». Les 2 couples reprennent leur conversation mais le dialogues devient une suite de mots puis d’onomatopées et finissent tous par répéter la même phrase de plus en plus vite. Ils quittent alors la scène en hurlant dans le noir. M et Mme Martin reviennent et reprennent les répliques de la 1ère scène.

**Analyse de la pièce :**

\*Sa structure :

Pièce en 1 acte et 11 scènes et 6 personnages

\*Les personnages :

**M et Mme Smith** : bourgeois anglais, la pièce se passe dans leur salon

**M et Mme Martin** : bourgeois anglais, couple ami des Smith

**Mary :** la bonne des Smith

**Le capitaine des pompiers**

Les personnages ne sont pas décrits physiquement dans la pièce. Au niveau psychologique, ils ont l’air un peu décalés. Comme on avait peu de renseignement sur les personnages, nous avons regardé des vidéo sur youtube et les personnages parlent plutôt avec un air imbécile, ils sont habillés comme des bourgeois.

\*Comment est née l’idée de cette pièce ?

L'idée de la pièce est venue à Ionesco lorsqu'il a essayé d'apprendre l'anglais par le biais de la méthode Assimil. Cette méthode met en scène des anglais typiques ayant un dialogue avec des phrases brèves et plates sans lien entre elle .Il décide alors d'écrire une pièce absurde intitulée *l'anglais sans peine*. Ce n'est qu'après un lapsus, lors d'une répétition, que le titre de la pièce est fixé : l'acteur qui jouait le pompier devait parler, dans une très longue tirade, d'une institutrice blonde… et au lieu de dire « une institutrice blonde » il a dit « une cantatrice chauve » qui devint le titre de la pièce. Le titre se démarque de beaucoup d’autres puisqu’il ne désigne ni un personnage principal, ni un sujet.

\*Ses caractérisques :

C’est une « anti-pièce » : contrairement à une pièce de théâtre traditionnelle, elle met en scène des personnages dont il est impossible d’analyser la psychologie et qui sont interchangeables. De plus les dialogues sont incohérents et empêchent l’action de progresser dans le récit. Elle mêle la tragédie (la mort de Bobby Watson) au burlesque (les époux Martin ignorent qu’ils sont mariés).

Les types de phrase sont variés

\*Analyse littéraire :

L’auteur emploie 4 outils pour donner à sa pièce un aspect ridicule : les répétitions, les coïncidences, les clichés et la contradiction. Ainsi on se trouve dans un monde bizarre et inexplicable. Cette pièce est écrite sous les apparences trompeuses d’une bouffonnerie anarchique.

Dans cette pièce, Ionesco se moque directement de la bourgeoisie anglaise, de son chauvinisme, de ses habitudes de vie et de ses conditions sociales. Cette pièce est pleine de clichés mais à travers eux l’auteur passe des messages et des opinions. Par exemple, les personnages sont incapables de communiquer entre eux et c’est l’opinion qu’à Ionesco de la bourgeoisie.

La pièce est une illustration de détricotage du langage, de ses banalités pour en extraire toute l’absurdité. L’auteur emploie des procédés langagiers très variés :

-onomatopées : teuf teuf

- mots déformés : cacades, glouglouteur

- enchainements sonores : Bazar Balzac Bazaine

Ils ont un effet comique mais sous le comique se cache la violence et la tragédie du langage, l’angoisse du spectateur renvoyé à son propre quotidien.

Il n’y a ni logique ni intrigue dans cette pièce. Rien n’est résolu car il n’y a rien à résoudre. Pour Ionesco, la fin d’une pièce ne se justifie que par le fait que les spectateurs doivent aller se coucher.(ceci est une de ces sitations).

Les personnages sont interchangeables puisque les Martins prennent la place des Smith à la fin de la pièce : ceci montre le néant des personnages. Ils semblent possédés par la rage de raisonner, ils n’ont pas de pensée rationnelle, ils parlent à tort et à travers sans aucune logique. Par là Ionesco montre la solitude et l’étrangeté de l’individu. De plus ils portent des noms très répandus, ce qui montre la banalité et la monotonie de la bourgeoisie.

La pièce commence dans l’infini (la pendule sonne 17 coups).Le langage non plus n’a pas de fin : les dernières répliques rejoignent les premières pour dessiner un cercle. Ainsi la pièce recommence à l’infini. Il met le langage à mal par l’emploi de procédés qui créent des non-sens ; le langage est ainsi libéré de son devoir de transmettre des significations.

**Pourquoi on a choisi cette pièce ?**

Nous avons choisi cette pièce car elle est à l’opposé de toute les pièces classiques : elle ne suit pas la règle des 3 unités (quoi, quand, où), les dialogues sont bizarres et c’est ce qui est drôle. Comme elle est particulière on peut la jouer comme on veut. Comme il n’y a pas de règles dans cette pièce, elle nous plaît !

On a choisi la scène 4 car c’est la plus bizarre de toutes : un couple marié découvre qu’ils sont mari et femme...